



FEDERATION INTERNATIONALE des Jardins Familiaux

1926-2021
95 ans

association sans but lucratif

20 rue de Bragance L-1255 Luxembourg

Regroupement des fédérations européennes des jardins familiaux
Membre d'Europa Nostra
Statut participatif auprès du Conseil de l'Europe
Statut d'observateur auprès de l'UNEA



Semaine sans pesticides 2022

A quoi ça sert ?

C'est une question que certains jardiniers associés peuvent poser **aux** comités exécutifs et aux responsables des associations de jardins familiaux. Depuis des décennies, il est courant d'utiliser des pesticides pour éliminer les parasites et les mauvaises herbes indésirables.

Alors pourquoi s'arrêter maintenant ?

La réponse est simple : **parce qu'il est grand temps!!**

D'innombrables études montrent que la population d'insectes a considérablement diminué ces dernières années. L'une des raisons de cette situation est l'utilisation encore très répandue des pesticides.

Pourquoi l'utilisation de pesticides est-elle mauvaise ?

Pour comprendre pourquoi il est préférable d'éviter d'utiliser des pesticides, il faut d'abord comprendre ce qu'ils sont. D'une manière générale, les pesticides sont des poisons contre les animaux nuisibles, les maladies, les mauvaises herbes et autres. Le principal problème à cet égard est l'utilisation d'agents chimiques de synthèse, comme ceux qui sont souvent utilisés dans l'agriculture conventionnelle, mais aussi dans de nombreux jardins familiaux. Les herbicides, les insecticides et les molluscicides sont probablement les pesticides les plus utilisés dans les jardins familiaux.

Le problème est que ces poisons n'affectent pas seulement l'organisme à contrôler, mais aussi l'environnement.

Plusieurs études montrent que l'application de pesticides, en particulier, endommage durablement les écosystèmes, détruit des habitats importants et décime des groupes entiers d'insectes. Mais les pollinisateurs importants tels que les abeilles, les bourdons, les papillons, etc. ne sont pas les seuls à être lésés. En propageant les toxines bien au-delà du lieu d'utilisation réel, les organismes du sol et de l'eau subissent également les effets négatifs des toxines. En effet, c'est un mythe que les pesticides restent confinés à l'espace où ils sont appliqués. En raison de la distribution ultérieure des pesticides par dérive, évaporation, lixiviation, les substances actives peuvent encore être détectées même dans les régions les plus reculées de la planète.

Quelle est donc la probabilité que les aliments que nous consommons chaque jour soient également contaminés ? La réponse est probablement claire....

Quelle peut être la contribution des jardiniers associés ?

Des voix peuvent maintenant s'élever pour dire, entre autres, que l'agriculture conventionnelle est "à blâmer" pour cette misère et que les jardiniers associés sont de toute façon sans importance. C'est peut-être vrai. Mais nous avons tous une responsabilité envers notre planète et nous devons travailler ensemble pour la préserver pour les générations futures.

Nous, les jardiniers associés, avons un rôle important à jouer dans l'entretien des espaces verts urbains et avons donc l'obligation de le faire d'une manière proche de la nature. Qui, si ce n'est pas nous, a dans ses rangs les connaissances nécessaires pour faire de nos jardins des oasis naturelles dans lesquelles il y a de la place pour toutes les formes de biodiversité et dans lesquelles toutes les espèces ont le droit d'exister.

Enfin, il convient de noter que nous, les jardiniers associés, sommes une force à ne pas sous-estimer. Après tout, plus de 2 millions de familles de jardiniers associés sont réunies au sein de la "Fédération Internationale". Travaillons donc ensemble pour faire de nos jardins un exemple naturel pour les autres.